

Marie Alexandra Eremine
Robert Sullon

« Il était le Malade
imaginaire une fois »

Très librement inspiré de **MOLIERE**

PROLOGUE : Camille et Norbert

(Dans le Noir on entend :)

Nor : Ça m’fait plaisir Camille que pour nos soixante ans de mariage tu m’emmènes au théâtre. Mais qu’est-ce qu’on vient voir ?

Cam : Il était « Le malade imaginaire une fois », une parodie de Molière.

Nor : « Molière » Et tu crois qu’ce s’ra bien ?

Cam : Il paraît qu’on va rire, c’est joué par des Belges.

Nor : On va voir ça. PLEINS FEUX

SCENE 1 : Le comédien

Com : (chante en s’accompagnant à la guitare)

*C’est le tango des hypocondriaques,
c’est le tango de tous les gens patraques
qui creusent le flux et qui mettent bien à mal
notre sécu sécurité sociale*

Faut qu’ça soigne

*Il faut se faire entuber, bien se médicamenter
et surtout bien se soigner*

Faut ça soigne

*Profitions des mutuelles, nous en avons à la pelle
qui nous rendent la vie belle.*

Faut qu'ça soigne bien fort.

*C'est le tango malade imaginaire
une parodie de monsieur de Molière*

C'est le tango de tous les gens qui bêlent

Et d'un Argan à mettre à la poubelle.

Appuie sur le thermomètre

faut qu'ça rentre ou bien qu'ça pette

Sinon t'auras une grosse tête

Faut qu'ça pette

Il faut prendre des pilules

et avaler des gélules

pour être bien dans sa bulle

Faut qu'ça bulle bien fort

TANGO.

C'est le tango des médecins qui nous saignent

Des charlatans ou y'a qu'l'argent qui règne.

C'est le tango de tous les hypocrites

Tous ces toubibs et tous ceux qui profitent

Faut qu'ça frite.

D'Hippocrate à hypocrite

Tous ces médecins nous effritent

Ils ne pensent qu'à nous plumer

nous ruiner et nous saigner

Faut qu'ça saigne

*Pour tous les Diafoirus
les Purgons et les gugusses
qui nous sucent jusqu'à l'anus
Faut qu'ça suce Bien fort.
Tiens voilà du médecin
Voilà du médecin*

(Le comédien dépose sa guitare saisit un parchemin et lit :)

Gentes dames, gentils damoiseaux, Oyez Oyez.
En ce quatorzième jour du mois de mai de l'année deux
mille vingt-cinq
la compagnie de notre illustre théâtre va vous
représenter une très très très très très libre adaptation de
l'œuvre de monsieur Jean-Baptiste Poquelin dit
Molière : « il était le malade imaginaire une fois.
Avant de commencer nous tenons à vous signaler que
ce spectacle n'a pas été sponsorisé par les
thermomètres Malètre.
Nous ne remercierons pas non plus le sirop Typhon, les
comprimés Euphons, les cachets Daflon.
Les costumes n'ont pas été payés par les laboratoires
Verbier.
Les décors n'ont pas reçu de fonds des laboratoires
Boiron.
Les techniciens, les musiciens les comédiens qui ont un
foutu trac n'ont pas été aidés par une cure de Prosac.

Les.....

Voix du régisseur :

Serait-il possible d'abrégé la liste parce-que ici nous n'avons qu'un créneau d'une heure et quart pour jouer toute la pièce ?

Com : Bon d'accord. Etc.....

(il relit)

Dans cette parodie vous entendrez entre autre, des répliques tirées du Tartuffe, de Don Juan, du Bourgeois Gentilhomme des Précieuses ridicules, de l'Ecole des femmes.....

Voix du régisseur :

Non ici c'est pareil, Si tu cites tout Molière on est encore là demain..

Com : Pffffff. Etc.....

Pour les musiques vous entendrez du Jean Baptiste Lully, du Vivaldi, du Scarlati du Raniéri du Claude Barzoti NOIR

Voix du régisseur :

« Il est un peu dur de compreneure celui-là.

Dans le noir le comédien dit : Etc...PLEINS FEUX

SCENE 2 : Toinette + Comédien

Toi: (entre en scène et s'adresse à la coulisse Jardin à quelqu'un qui la suit)

Oui vous pouvez entrer la pièce est commencée.